

# Elections Législatives

du 23 Novembre 1958

Circonscription de Lille II  
Cantons Sud et Sud-Ouest



## Lettre à mes futurs Electeurs et Electrices

Hélienport FREIDEL  
Coiffeur  
6, Rue Nicolas-Leblanc, LILLE

LILLOISES et LILLOIS,

Il est écrit à la première page de votre livre d'histoire : « Autrefois notre pays s'appelait la Gaule et ses habitants les Gaulois ».

Aujourd'hui notre pays s'appelle la France et ses habitants sont GAULLISTES !!!

Le ralliement autour du Général de Gaulle est devenu possible depuis le "OUI" du référendum : c'est le début de l'UNION NATIONALE pour laquelle je me présente à vos suffrages.

En avril 1955, aux élections cantonales, déjà candidat avec l'appellation : REPUBLICAIN GAULLISTE, j'étais le seul candidat lillois qui osait prendre cette étiquette. Maintenant le vent a tourné, et beaucoup de candidats veulent s'abriter sous le parapluie du Général. Cependant, le choix par les électeurs de leurs représentants, va être capital pour l'avenir du pays.

De ces hommes dépendra la stabilité et l'efficacité des institutions approuvées par 80 % des Français au référendum.

La promesse de renouveau que contenait la « Révolution de Mai » ne doit pas être comprise par le retour au Palais Bourbon des Députés sortants qui firent une violente campagne pour le "NON" à de Gaulle, comme M<sup>me</sup> Rachel Lempereur ou Ali Landréa.

Votre choix aura pour récompense le maintien au pouvoir du Général, et peut-être son élection à la Présidence de la République.

Si vous renvoyez les mêmes Députés à l'Assemblée, il ne restera bientôt plus rien de l'esprit de rénovation nationale : on ne les imagine pas faisant autre chose que ce qu'ils ont fait, et que l'on ne veut plus qu'ils fassent. Le choix des hommes est donc important.

Le choix d'un programme ne l'est pas moins. Je vous propose celui-ci en dix points.

UNION NATIONALE pour :

- 1° L'Indépendance de la Nation Française ;
- 2° Le développement économique et culturel des Peuples de la Communauté Française ;
- 3° La réduction du train vie de l'Etat ;
- 4° Une réforme et une simplification de la fiscalité, par l'institution d'un impôt unique à la base ;
- 5° La liberté de l'Enseignement ;



- 6° La liberté des entreprises, pour le redressement économique ;
- 7° L'élévation du niveau de vie des travailleurs manuels et intellectuels dans le cadre des professions par l'association Capital-Travail ;
- 8° Une politique du logement locatif et d'accession à la propriété ;
- 9° La défense des intérêts familiaux, des vieillards et des orphelins ;
- 10° Une réduction de la durée du service militaire.

Sous la conduite d'un chef comme de Gaulle, ce programme peut facilement être mis en œuvre, à la condition qu'il y ait au Palais Bourbon une majorité d'hommes nouveaux, aux idées claires et aux mains propres, pour le soutenir.

Maintenant permettez-moi de me présenter. Vous désirez savoir qui je suis ?

Tout simplement un ancien Pupille de l'Assistance Publique. Je n'en rougis pas. J'en suis fier car, marié à une Lilloise et père de trois enfants, je suis installé coiffeur à Lille depuis plus de vingt ans.

Ancien combattant et ancien prisonnier, j'étais l'homme de confiance de mes compagnons de captivité. Mis en prison sept fois par les Allemands, par trois fois je me suis évadé des stalags XVII et XVIII A.

Partisan de la défense des professions, je suis syndicaliste. J'ai créé un cours de perfectionnement pour les ouvriers coiffeurs, encouragé l'apprentissage dans le cadre des Chambres de Métiers. Enfin l'estime de mes collègues m'a nommé membre du jury des concours de coiffure, expert près des tribunaux.

Contre "l'étatisme" grandissant je souhaite voir se dresser le barrage des petites et moyennes entreprises.

Nous sommes sans doute d'accord pour dire que notre pays est l'un des plus beaux et des plus riches, nos ouvriers, artisans, commerçants, industriels et techniciens sont compétents et capables d'initiatives hardies.

Si la Chambre compte beaucoup d'hommes comme eux et comme moi, sans prétentions, mais travailleurs et soutenant le Général de Gaulle, nous pourrions regarder l'avenir en face. Si non, nous le verrons repartir vers Colombey, et ce sera l'anarchie et de nouvelles aventures.

Et comme la France nouvelle ne peut se faire sans les ouvriers, j'ai choisi comme remplaçant un ouvrier tourneur sur métaux, dans une des plus grandes usines de Lille, notre compatriote DELANNOY Roger. Je me présente donc à vos suffrages avec confiance :

Pour l'UNION NATIONALE, qui est un état d'esprit et non un parti.

Pour l'UNION NATIONALE, contre le protectorat américain.

Pour l'UNION NATIONALE, contre le protectorat russe.

Pour que le constructeur de la Communauté Française voit l'achèvement de son œuvre grandiose, pour que nous puissions vivre Français, et que nos enfants soient fiers de la FRANCE.



*Helenport Freidel*

Coiffeur

**Candidat d'Union Nationale**

*Delannoy Roger*

Tourneur sur métaux

**Suppléant**